

Titre : Guerre et nature dans les Henriades : de la théologie politique à la technologie politique

Martin Procházka (Université Charles, Prague)

Résumé :

Dans les *Henriades*, la nature et la guerre coexistent et leur proximité implique de profonds changements dans leur compréhension conventionnelle. Les représentations de la nature dans les *Henriades* sont caractérisées par une temporalité fortuite et la compréhension pragmatique de la nature comme un pouvoir qui doit être contrôlé et exploité à des fins politiques et militaires. Dans *Richard II*, la nature est initialement reliée à l'autorité symbolique et le "corps politique" du monarque. Pourtant, ce "corps politique" n'est plus une idée théologique mais une fiction éclairée au fil de la pièce (Ernst H. Kantorowicz). Par conséquent, la nature ne peut plus servir de lien entre les deux corps du roi. La destruction imminente du corps politique par la guerre civile dans les deux parties de *Henry IV* est associée à une catastrophe macrocosmique perturbant l'ordre universel. L'apparition de Falstaff dans cette situation catastrophique ne met pas seulement au premier plan la dégradation de l'unité des humains avec la nature symbolisée par le "corps grotesque" (Mikhail Bakhtin). Falstaff représente plutôt la distanciation de l'humanité commune par rapport à l'unité de la nature lorsqu'il réfute son autorité, ne voyant "aucune raison dans la loi de la nature" ("no reason in the law of nature") et n'évaluant la nature que comme un processus aléatoire offrant des occasions de comportement agressif ou calculateur. A la fin du 2 *Henry IV*, la nature est identifiée à la mort et le corps politique est défini par les "fins" ("purposes") des puissants. C'est une grande opportunité pour le Prince Hal, qui sous l'influence de Falstaff et de ses compagnons, en est venu à comprendre qu'une action politique efficace ne peut être basée sur la théologie politique mais provient d'un usage sans scrupules, voire criminel, de la "technologie politique" (Michel Foucault). Lorsque Hal est intronisé et, dans *Henry V*, mène la nation à une guerre féroce, ses actions revêtent les traits d'une technologie politique moderne menant au génocide dans les siècles suivants. En prenant la guerre comme une punition extra-légale de crimes potentiels ou non connus de ses sujets, le roi Harry adopte le "modèle stratégique" du pouvoir, qui a supplanté le "modèle fondé sur la loi" (Foucault), dont la représentation constituait également le corps politique du roi. La guerre devient également un moyen efficace de rétablir l'ordre dans la population ou de gérer la nature sous la forme du "bio-pouvoir" (Foucault). En tant que "continuation de la *Politik* par d'autres moyens" (Carl von Clausewitz), la guerre devient le cadre fortuit de la nature.